



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



02

Mise à feu!

Exposition

Jack London

*Navigateur*

8 > 23  
septembre

Entrée  
libre!

Dans le cadre de l'hommage brillant que la Ville de Marseille, en partenariat avec la Compagnie des Indes, rend à l'explorateur et écrivain, LaCrieé présente une installation photographique des différents bateaux sur lesquels Jack London a navigué, des océans Pacifique et Atlantique aux mers du Sud, de Chine et de Béring. Autour de la grande exposition inédite au Centre de la Vieille Charité, *Jack London dans les Mers du Sud*, du 8 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Michel Viotte, qui a sélectionné les photographies, est l'auteur du film *Jack London, une aventure américaine* (La Compagnie des Indes / ARTE France) et du livre *Les Vies de Jack London* (Éditions de la Martinière / ARTE Éditions), écrit en collaboration avec Noël Mauberret.

Retrouvez tous les événements sur [jacklondonaventure.com](http://jacklondonaventure.com)



Exposition

# Jack London *Navigateur*

## Jack London à La Criée !

Des tirages photographiques en grand format permettent de découvrir les différents types de bateaux à bord desquels il vécut ses plus fameuses aventures : barques des «pirates» de la baie de San Francisco, radeaux des chercheurs d'or du grand nord canadien et jonques et sampans des pêcheurs des côtés de Corée, mais aussi la *Sofia Sutherland*, goélette trois-mâts sur laquelle London participa à une campagne de chasse aux phoques dans la mer de Béring, et le *Dirigo*, cap-hornier de quatre mâts avec lequel il longea les côtes américaines d'un océan à l'autre. L'exposition présente également ses voiliers de plaisance, le *Spray* et le *Roamer*, qui lui permirent de sillonner les eaux de sa Californie natale, et bien sûr le légendaire *Snark*, qu'il avait fait construire pour une grande croisière autour du monde et à bord duquel il explora les archipels du Pacifique Sud entre 1907 et 1909.

« Une fois qu'on est marin, on le reste pour toujours.  
La saveur de l'air salin ne se dissipe jamais ».

Jack London

Retrouvez tous les événements sur [jacklondonaventure.com](http://jacklondonaventure.com)

### PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
[b.duprat@theatre-lacrie.com](mailto:b.duprat@theatre-lacrie.com)

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacrie.com](http://www.theatre-lacrie.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacrie

### RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacrie.com](http://www.theatre-lacrie.com)

### CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
[c.desmazieres@theatre-lacrie.com](mailto:c.desmazieres@theatre-lacrie.com)

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
[l.abecassis@theatre-lacrie.com](mailto:l.abecassis@theatre-lacrie.com)

Billetterie groupes  
Anne Pirone 04 96 17 80 20  
[a.pirone@theatre-lacrie.com](mailto:a.pirone@theatre-lacrie.com)

# Marseille dans le sillage de London

« Embarquez sur le bateau de Jack London et revivez le périple d'une croisière légendaire... »

Cette exposition est une invitation au voyage et à l'aventure, symboles de la vie et de l'œuvre de l'écrivain Jack London. Réalisée par le Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA), en coproduction avec la Compagnie des Indes, elle propose de revivre l'un de ses paris les plus audacieux : le voyage effectué sur son voilier, le *Snark*, à travers les îles du Pacifique Sud, entre 1907 et 1909. S'articulant autour des différents archipels traversés (Hawaï, les îles Marquises, Tahiti, Fidji, Samoa, Vanuatu et les îles Salomon), elle constituera une formidable opportunité pour chaque visiteur de s'ouvrir à la diversité des cultures de cette région du monde.

Conçue par l'auteur-réalisateur Michel Viotte et Marianne Pourtal Sourrieu, conservatrice du MAAOA, l'exposition *Jack London dans les Mers du Sud*, s'organise autour de grandes sections chronologiques et géographiques, correspondant aux archipels traversés par l'écrivain durant le périple du *Snark*.

- Des objets ethnographiques à travers une sélection d'œuvres muséales issue des collections du MAAOA et d'autres grands musées (Musée du Quai Branly, Musée Barbier-Mueller, Musée d'Aquitaine,...).
- Des photos prises par Jack London
- Les récits de Jack London
- Le film documentaire *Jack London, une aventure américaine*, réalisé par Michel Viotte et produit par La Compagnie des Indes et ARTE France (96')
- Des extraits de films de Martin Johnson, cuisinier puis mécanicien à bord du *Snark*
- Des conférences autour de son œuvre à l'Alcazar.

# Questions aux commissaires de l'exposition

## *Marianne Pourtal Sourrieu*

***Quelles sont les raisons qui ont amené le MAAOA à participer à cette exposition ? Quels liens existent-ils entre un musée consacré aux arts non occidentaux et le voyage d'un écrivain célèbre dans les Mers du Sud au début du vingtième siècle ?***

« Dès sa création en 1992, le musée s'est toujours intéressé à cette notion de regard, celui que nous portons sur l'Autre, celui porté par les occidentaux lors de leur contact avec d'autres peuples d'Afrique, d'Océanie et des Amériques. Marin, explorateur, aventurier, Jack London a parcouru le monde dans ces contrées les plus lointaines. Son voyage dans les mers du sud, avec ses rencontres et ses épreuves, a nourri son inspiration d'écrivain et donna naissance à son chef d'œuvre *Martin Eden*.

À travers ses récits et les photographies qu'il réalisa en très grand nombre, Jack London a su décrire avec justesse et humanité les lieux et les hommes rencontrés dans ces mers du sud : il va y confronter sa vision idéalisée des îles du Pacifique, nourrie des souvenirs littéraires, à la réalité parfois bien différente en ce début du XX<sup>e</sup> siècle, avec la colonisation, le profit, la maladie entraînant le déclin des peuples océaniens et de leur culture. Cet écrivain engagé nous dévoile ici un véritable regard d'ethnologue. Cette exposition propose des témoignages de ces cultures, à travers des objets anciens rapportés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, évoquant le raffinement et le talent de ces peuples océaniens, elle rappelle aussi leur devenir par le témoignage de Jack London. Embarqués sur le *Snark*, avec Jack et ses compagnons, nous voyagerons au rythme des escales et des rencontres, parmi les sculptures, parures, masques, poteaux cérémoniels mais aussi objets de la vie quotidienne illustrant ces cultures et les peuples qui les ont produites. Une aventure dans tous les sens du terme, parfois un rêve, parfois un cauchemar, mais une ouverture sur l'Autre avec toujours ce souci de découverte et d'altérité qui animait cet écrivain. »

>>>

## Michel Viotte

### **Comment l'idée de cette exposition est-elle née ?**

« Au fil de mes recherches pour la réalisation du film *Jack London, une aventure américaine* et du livre *Les Vies de Jack London*, s'est très vite imposé le besoin de prolonger mon travail dans le cadre d'une grande exposition détaillant le voyage de l'écrivain-aventurier dans le Pacifique entre 1907 et 1909. J'ai compris que le voyage du *Snark* constituait une formidable opportunité pour permettre au grand public de découvrir la diversité des peuples du Pacifique, de l'archipel d'Hawaï aux îles de la Mélanésie, en passant par les îles de la Société. À travers le regard de Jack London, une telle exposition permettra de mesurer de façon poignante la façon dont le contact avec l'Occident a, à l'époque, bouleversé ces sociétés traditionnelles, sur le plan culturel, mais aussi politique, économique, ou sanitaire. Figure mondialement célèbre, Jack London arrive dans le Pacifique avec enthousiasme. Porté par le souvenir des récits de Stevenson ou de Melville qui l'ont profondément marqué, il est souvent victime des préjugés d'un monde occidental engagé alors dans une formidable course au progrès, et va progressivement s'ouvrir à la réalité des peuples rencontrés. Cette odyssee à travers le Pacifique va marquer sa vie. Elle lui inspirera de nombreux ouvrages et motivera finalement un retour à Hawaï où sa femme Charmian et lui, dans les dernières années de sa vie, séjourneront de longs mois.

Retracer le parcours du *Snark* en empruntant les pas de Jack London, c'est offrir au public une expérience initiatique ; c'est, de manière très vivante, faire le lien entre des éléments complémentaires, d'une très grande richesse : journaux de bord, écrits de fictions, mais aussi œuvres d'art premier collectées par l'écrivain lui-même ou empruntées à des grandes collections muséales, documents photographiques et cinématographiques souvent inédits...

Grâce à l'exposition *Jack London dans les Mers du Sud*, chacun pourra aiguïser son regard, tout en partageant une aventure, grâce au destin exceptionnel d'un homme inspiré. »

## Jack London en quelque dates

**1893** : Jack s'embarque sur le *Sofia Sutherland* pour aller chasser le phoque au large des côtes du Japon. Il en tirera la matière de son premier récit : *Un Typhon au large du Japon*.

**1897** : C'est la ruée vers l'or du Klondike. Jack London s'y rend. Il ne trouvera pas d'or mais attrapera le scorbut. Il trouve chez les chercheurs d'or, les trappeurs et les Indiens une vraie source d'inspiration. Il publie alors sa première nouvelle sur le Grand Nord : *A l'homme sur la piste*.

**1902** : Jack London part pour Londres, passe trois mois avec les travailleurs pauvres, les sans-logis et les chômeurs. Il en ramène un livre hallucinant : *The people of the abyss*, titre que l'on peut traduire par *Le peuple de l'abîme* ou *Le peuple d'en bas*.

**1903** : Enorme succès de son livre *The Call of the wild* (*L'Appel de la forêt*) qui sera vendu à six millions d'exemplaires. Puis en 1905, *Croc Blanc* qui devient l'un des livres les plus édités dans le monde.

**1906** : Il se fait construire un bateau, le *Snark*, et commence un tour du monde qui s'arrêtera en Australie. Il écrit *Martin Eden*.

## Jack London (1876-1916) à bord du *Snark*

En 1907, Jack London, son épouse Charmian et un équipage d'amateurs, embarquent à Oakland, Californie, à bord du *Snark*, un voilier de 17,5 mètres spécialement conçu pour cette aventure hors du commun. Un rêve fou, sans limites les anime alors : un voyage de sept ans autour du monde. Marin dans l'âme depuis ses jeunes années, vécues auprès des pirates de la Baie de San Francisco ou des chasseurs de phoques en mer de Béring, Jack London entend avec le *Snark* marcher sur les traces de ses grands héros littéraires : Robert Louis Stevenson et Herman Melville.

Dès le début de la croisière, Jack peut mesurer les risques encourus : avant de rejoindre Hawaï, près de 4 000 kilomètres sans escale à travers l'Océan Pacifique, où tous doivent endurer de terribles tempêtes, révélant implacablement les défauts de construction du voilier et le manque de préparation de l'équipage.

Après un long séjour aux îles Hawaï, le *Snark* met le cap vers les Marquises. Il jette l'ancre à Nuku Hiva où Jack et son épouse explorent à cheval la mythique vallée de Taïpi. Dans les îles de la Société - Tahiti, Moorea, Raiatea, Bora Bora... - les London se lient d'amitié avec Tehei, un pêcheur polynésien qui leur apprend à pêcher sur une pirogue à balancier et qui décide de les accompagner pour le reste du voyage...

Suivront les îles Samoa où ils se recueillent sur la tombe de Robert Stevenson, le fameux auteur de *L'Île au trésor*... Puis, durant des mois, ce sera l'aventure de la Mélanésie, plus reulée, plus sauvage, dont la réputation cannibale des populations exerce à l'époque fascination et effroi sur le public occidental.

Aux Fidji, aux Nouvelles-Hébrides (Vanuatu) et enfin, aux îles Salomon, les London assistent aux danses et cérémonies traditionnelles et s'émerveillent devant les villages coralliens. Mais ils ressentent aussi les tensions existant entre les planteurs et les populations locales, littéralement réduites en esclavage et déplacées d'île en île...

Dans les îles Salomon, la santé de l'équipage du *Snark* ne cesse de se dégrader. Jack, lui-même gravement atteint, comprend qu'il n'a plus d'autre choix que de mettre un terme à sa croisière autour du monde.

Ce périple lui inspirera de nombreux récits d'aventures : *Les Contes des mers du sud*, *La Croisière du Snark*, *Fils du soleil*, *L'Aventureuse*... Outre ses récits et des centaines de photographies, Jack London ramène de ces terres lointaines des objets ethnographiques qu'il gardera précieusement dans son ranch à Glen Ellen, en Californie.

# Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

## Une exposition en partenariat

Le Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens, situé dans le Centre de la Vieille Charité, propose une importante collection d'œuvres extra-européennes, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière. Divers regards ont été successivement portés sur ces objets : d'abord perçus comme objets de pure curiosité, ils participèrent ensuite à une première appréhension de la diversité culturelle du monde. Le XX<sup>e</sup> siècle fut le cadre d'une double reconnaissance de ces objets, tant par les scientifiques qui les documentent, que par les artistes. Le MAAOA est l'héritier de ces regards. Il l'est par la nature des collections qu'il présente : des anciennes collections privées, de grande qualité - l'exceptionnelle donation d'art africain L.-P. Guerre, la collection unique de crânes du Professeur Gastaut et l'ensemble d'art populaire mexicain de F. Reichenbach - mais aussi des objets provenant des musées coloniaux de la Ville (dépôt CCIM), des acquisitions ou des collectes plus récentes (missions au Vanuatu). Il l'est aussi de par sa mission : rendre intelligibles aujourd'hui ces objets, témoignages de l'histoire de la culture des hommes et des sociétés dont ils sont issus. La muséographie tente de concilier contemplation esthétique et informations scientifiques au sujet des hommes et des sociétés concernées. Une application gratuite pour smartphones et tablettes (version française et anglaise) est proposée permettant la découverte des collections du musée de manière ludique et innovante. Pour télécharger l'application du MAAOA : rendez-vous sur Google Play et App Store.

### Les chiffres clé du MAAOA

- 500m<sup>2</sup> d'exposition permanente
- 1100 œuvres présentées
- 1992 : année d'ouverture du musée
- Quelques expositions :  
Art Papou - 2000 ; Paysages rêvés - 2004 ; Xihuitl, le bleu éternel - 2010 ; Visions Huichol, un art amérindien - 2014/15 ; Baga, art de Guinée collection du musée Barbier-Mueller - 2016



# Michel Viotte

Spécialiste des archives cinématographiques, Michel Viotte est le réalisateur d'une quarantaine de documentaires destinés à la télévision, portant principalement sur l'aventure, la découverte, la mémoire, et la création artistique.

Depuis 1994, plusieurs de ses travaux puisent leur inspiration dans la personnalité et le parcours de Jack London. En collaboration avec Michel Le Bris, il réalise tout d'abord *Jack London, l'enfant secret du rêve californien*, une première biographie filmée de l'écrivain, puis *Les Amants de l'aventure*, dédié à Martin Johnson, le seul membre d'équipage à avoir effectué l'intégralité de la croisière du *Snark* au côté du couple London, et devenu ensuite un des pionniers du documentaire aventurier.

En parallèle de ce deuxième film, il conçoit une exposition photographique sur le même thème, présentée à l'Espace Kodak, et au festival Étonnants Voyageurs dans une version augmentée en 2000. Un livre, *Africa*, est également édité à cette occasion, avec un texte de Michel Le Bris et un cahier photographique conçu par Michel Viotte.

Enfin, en 2016, il réalise le documentaire-fiction *Jack London, une aventure américaine*, tourné sur le ranch californien de Jack London, dans le grand nord canadien et en Polynésie. Il est par ailleurs l'auteur, la même année, du livre *Les Vies de Jack London*, avec la collaboration de Noël Mauberret.

L'exposition *Jack London dans les Mers du Sud* est aussi l'occasion, pour Michel Viotte, de croiser son travail autour du célèbre écrivain avec sa passion pour les arts premiers. Plusieurs des films qu'il a réalisés sont dédiés à la découverte de cultures non-occidentales (Navajo, Kwakiutl, Haïda, Maori).

En 2006, sur Arte, le documentaire *Les Autres Hommes* retrace l'évolution de notre regard sur ces peuples longtemps dits «primitifs», à travers la prise de conscience de la valeur de leur production artistique. Riche de nombreuses archives cinématographiques très rares, *Les autres hommes* confronte celles-ci avec des œuvres majeures issues des collections du musée du quai Branly, du musée de Tervuren (Belgique), du musée d'Adélaïde (Australie), du musée d'anthropologie de Vancouver et du musée royal de Victoria (Colombie Britannique).

L'exposition *Jack London dans les Mers du Sud* s'inscrit donc, pour Michel Viotte, à la confluence de deux de ses thématiques essentielles.